

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CHATEAU-THIERRY

1975

Bureau de la Société

Trésorier Honoraire : M. Beaujean

<i>Président</i>	M. R. Deruelle
<i>Vice-Présidents</i>	MM. A Lefebvre et M. Cabrol
<i>Secrétaire</i>	M. R. Planson
<i>Trésorière</i>	Madame Ph. Dubourg
<i>Trésorier-Adjoint</i>	M. Y Milet
<i>Bibliothécaire</i>	M ^{me} Angot
<i>Bibliothécaire-Adjoint</i>	M. Dumon
<i>Archiviste</i>	M ^{le} Colette Prieur
<i>Conservateur des Collections</i>	M. Bourgeois
<i>Membres</i>	M ^{me} Kiény, MM. le Comte de Sade, Parent, J.-L. Marchand, Chopart.

MEMBRES DÉCÉDÉS EN 1975 :

M^{mes} Anderson, Grosjean, Melin,
MM. A. Deruelle, Latour, Lambin, Prudhomme, Souty, Varry.

MEMBRES ADMIS EN 1975 :

M^{mes} Bouxin, Defouloy, Dupuis, Epinette, Valentin,
MM. Beaufort, Basset, Bocquillon, Parrad, Prat, Vrillaud.

Travaux de l'année 1975

1^{er} FÉVRIER : *Assemblée Générale.*

1^{er} MARS : *L'œuvre diplomatique de Gabriel Hanotaux, originaire de l'Aisne*, par M. André Lorion. — Hanotaux naquit en 1853 à Beaurevoir. Il fut député de l'Aisne de 1886 à 1889, Ministre des Affaires Etrangères de 1894 à 1898. Sa politique visait essentiellement au maintien de la paix ; elle a permis l'alliance franco-russe, la fixation des limites de nos possessions d'Afrique et d'Asie, obtenu de précieux avantages en Chine. Dans l'affaire de Fachoda, il ne pouvait prescrire le retrait de l'expédition Marchand, qui avait été décidée alors qu'il n'était pas au pouvoir. Eloigné de la politique, Hanotaux se voua à sa carrière d'historien, consacrée par un fauteuil à l'Académie.

5 AVRIL : *La succession de la Maison de Bouillon - le Comte Roy - la Duchesse d'Uzès et le Droit de pêche sur la Marne*, par M. Roger Deruelle.

3 MAI : *Jean de la Fontaine vu par un homme de son pays (1^{re} partie)*, par M. le Colonel Josse. — C'est surtout ce que fut la vie du poète dans son pays, à l'exclusion de sa vie publique, amplement racontée par ailleurs, et comment l'on vivait à cette époque à Château-Thierry et dans les environs. On voit apparaître une famille originaire de Condé-en-Brie, les Nauldé ou Naudé, qui semble bien avoir mis en relation, par l'intermédiaire de Jannart, La Fontaine avec Fouquet.

7 JUIN : *Les noms de lieux-dits de la commune de Nogent-l'Artaud*, par M. l'Abbé Molin. — L'auteur a relevé sur ce terrain (2.400 ha) plus de cinq cents noms de lieux-dits, tant aux cadastres depuis 1791 que dans des documents plus anciens. C'est une très intéressante étude qui, jointe à une liste systématique des patronymes, donne l'explication de bien des faits de l'histoire locale.

M. Chopart donne une image de Crouttes, vieux village merveilleusement situé dans une anse de la Marne, aux confins de la Brie, voué au dur travail de la vigne avec ce que cela comporte de privations, mais aussi de revenus.

15 JUIN : Promenade à Nogent-l'Artaud au milieu des ruines de l'ancien couvent des Clarisses fondé en 1299. Pèlerinage, plutôt, dans un lieu qui, pendant plus de cinq cents ans, a tenu une place importante dans l'histoire de Nogent-l'Artaud.

6 JUILLET : Excursion annuelle : Troyes. — La capitale historique de notre province est un lieu privilégié entre tous. Elle possède de nombreux et émouvants souvenirs du passé, parmi lesquels nous avons vu l'Hôtel de Mauroy et son Musée de l'Outil, l'Hôtel de Vauluisant qui abrite le Musée historique de la Champagne et celui de la Bonneterie, la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul, l'une des plus belles de France, la basilique Saint-Urbain, joyau de l'art ogival, l'église de la Sainte-Madeleine, qui a conservé son jubé de dentelle, tout cela en admirant le pittoresque des vieilles rues troyennes.

4 OCTOBRE : *Jean de La Fontaine vu par un homme de son pays (2^{me} partie)*, par M. le Colonel Josse. — C'est encore une peinture de la vie dans notre région pendant cette période troublée par la guerre des Lorrains, et le récit d'un piquant procès entre les héritiers de Guillaume Héricart, parmi lesquels Jean de La Fontaine, et Jannart, créancier de l'un d'entre eux. Le poète se montre ici, non sous l'aspect d'un rêveur mais d'un homme d'affaires combatif.

8 NOVEMBRE : *L'implantation néolithique dans la vallée de l'Ourcq et la question des creuttes*, par M. René Parent. — Les Creuttes de l'Orxois et du Soissonnais sont-elles des habitations préhistoriques ? Rien n'a encore pu le justifier. Nous savons que des sépultures collectives appartenant à une civilisation néolithique finale dite « Seine-Oise-Marne » ont été creusées dans le tuf calcaire. Ces hypogées diffèrent quelque peu, dans l'Orxois, de ceux des départements voisins. L'établissement des creuttes en tant qu'habitation pourrait remonter à la période gallo-romaine, puis elles se sont développées au cours de l'Histoire jusqu'à une époque récente.

6 DÉCEMBRE : *Imageries populaires : le calendrier des P.T.T.*, par M. Charles Bourgeois. — Abordant une série de communications sur l'imagerie populaire, M. Bourgeois consacre le premier chapitre au calendrier des postes, né en 1854, longtemps après les multiples almanachs qui apparaissent avec l'imprimerie. Toute le monde connaît ce compagnon intime et serein de nos foyers, que le facteur apporte en décembre et dont l'illustration égaye toute l'année l'une des pièces de la maison. Des diapositives nous en montrent quelques-uns, évocateurs d'une époque qui disparaît.
